

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL BREVET DES MÉTIERS D'ART

TOUTES SPÉCIALITÉS

SESSION 2025

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

—

Durée de l'épreuve : **3 heures**

Coefficient : **2,5**

L'usage du dictionnaire et de la calculatrice n'est pas autorisé.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1/5 à 5/5.

Programme limitatif : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? »

Texte 1

5
10
15
20
25
30
35

Une île
Une île au large de l'espoir
Où les hommes n'auraient pas peur
Et douce et calme comme ton miroir

Une île
Claire comme un matin de Pâques
Offrant l'océane langueur¹
D'une sirène à chaque vague

Viens
Viens mon amour
Là-bas ne seraient point ces fous
Qui nous disent d'être sages
Ou que vingt ans est le bel âge
Voici venu le temps de vivre
Voici venu le temps d'aimer

Une île
Une île au large de l'amour
Posée sur l'autel de la mer²
Satin couché sur le velours

Une île
Chaude comme la tendresse
Espérante comme un désert
Qu'un nuage de pluie caresse

Viens
Viens mon amour
Là-bas ne seraient point ces fous
Qui nous cachent les longues plages
Viens mon amour
Fuyons l'orage
Voici venu le temps de vivre
Voici venu le temps d'aimer

Une île
Une île qu'il nous reste à bâtir
Mais qui donc pourrait retenir
Les rêves que l'on rêve à deux

Une île
Voici qu'une île est en partance
Et qui sommeillait en nos yeux
Depuis les portes de l'enfance

40

Viens
Viens mon amour
Car c'est là-bas que tout commence
Je crois à la dernière chance

45

Et tu es celle que je veux
Voici venu le temps de vivre
Voici venu le temps d'aimer

Une île, Jacques Brel, 1962.

¹ langueur : dont les forces diminuent lentement

² autel : table où l'on célèbre la messe

Texte 2

Nous étions d'ailleurs trop heureux de partir, mon père et moi, pour faire objection à quoi que ce soit. Il avait loué, sur la Méditerranée, une grande villa blanche, isolée, ravissante, dont nous rêvions depuis les premières chaleurs de juin. Elle était bâtie sur un promontoire, dominant la mer, cachée de la route par un bois de pins ; un chemin de chèvres descendait à une petite crique dorée, bordée de rochers roux où se balançait la mer.

Les premiers jours furent éblouissants. Nous passions des heures sur la plage, écrasés de chaleur, prenant peu à peu une couleur saine et dorée, à l'exception d'Elsa qui rougissait et pelait dans d'affreuses souffrances. Mon père exécutait des mouvements de jambes compliqués pour faire disparaître un début d'estomac incompatible avec ses dispositions de Don Juan. Dès l'aube, j'étais dans l'eau, une eau fraîche et transparente où je m'enfouissais, où je m'épuisais en des mouvements désordonnés pour me laver de toutes les ombres, de toutes les poussières de Paris. Je m'allongeais dans le sable, en prenais une poignée dans ma main, le laissais s'enfuir de mes doigts en un jet jaunâtre et doux ; je me disais qu'il s'enfuyait comme le temps, que c'était une idée facile et qu'il était agréable d'avoir des idées faciles. C'était l'été.

Le sixième jour, je vis Cyril pour la première fois. Il longeait la côte sur un petit bateau à voile et chavira¹ devant notre crique². Je l'aidai à récupérer ses affaires et, au milieu de nos rires, j'appris qu'il s'appelait Cyril, qu'il était étudiant en droit et passait ses vacances avec sa mère, dans une villa voisine. Il avait un visage de Latin, très brun, très ouvert, avec quelque chose d'équilibré, de protecteur, qui me plut. [...]

Quand Cyril me quitta, il m'offrit de m'apprendre la navigation à voile. Je rentrai dîner, très absorbée par sa pensée, et ne participai pas, ou peu, à la conversation ; c'est à peine si je remarquai la nervosité de mon père. Après dîner, nous nous allongeâmes dans des fauteuils, sur la terrasse, comme tous les soirs. Le ciel était éclaboussé d'étoiles. Je les regardais, espérant vaguement qu'elles seraient en avance et commenceraient à sillonner le ciel de leur chute. Mais nous n'étions qu'au début de juillet, elles ne bougeaient pas. Dans les graviers de la terrasse, les cigales chantaient. Elles devaient être des milliers, ivres de chaleur et de lune, à lancer ainsi ce drôle de cri des nuits entières. On m'avait expliqué qu'elles ne faisaient que frotter l'une contre l'autre leurs élytres³, mais je préférais croire à ce chant de gorge guttural⁴, instinctif, comme celui des chats en leur

saison. Nous étions bien ; des petits grains de sable entre ma peau et mon chemisier me défendaient seuls des tendres assauts du sommeil.

Bonjour tristesse, Françoise Sagan, 1954.

¹ chavira : coula

² crique : enfoncement du rivage, de taille réduite, formant une sorte de port naturel

³ élytres : ailes antérieures durcies et cornées de certains insectes

⁴ guttural : qui émet avec la gorge des sons graves

Document 3



Charles Ebbets, Photographie prise le 29 septembre 1932, publiée dans *The New York Herald Tribune* le 2 octobre 1962.

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

Après avoir lu attentivement les textes du corpus, vous répondrez aux questions qui suivent. Toutes les réponses doivent être rédigées et justifiées. Vous veillerez au soin apporté à la langue et à votre copie.

Texte 1

Question 1 (2 points)

Quelle relation pouvez-vous établir entre le refrain « Voici venu le temps de vivre/ voici venu le temps d'aimer » et le titre de la chanson « Une île » ?

Texte 2

Question 2 (2 points)

Dans ce texte, quelles sont les conditions favorisant le temps pour soi ?

Question 3 (2 points)

Comment la narratrice accueille-t-elle ce temps de pause ? Justifiez votre réponse par des indices précis.

Document iconographique

Question 4 (2 points)

Les personnages de la photographie prennent-ils un temps de pause pour eux ?

Corpus (texte 1, texte 2 et document iconographique)

Question 5 (2 points)

Établissez les points communs et les différences sur la représentation du temps dans les deux textes et dans la photographie.

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Selon vous, faut-il voyager pour prendre du temps pour soi ?

En vous appuyant sur les documents du corpus, vos connaissances et vos lectures de l'année, en particulier celle de l'œuvre du programme, vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes au moins.